

vraie solution en opposant la force du droit au droit de la force. C'était le rêve des pacifistes de La Haye et d'autres encore. " Mais parce qu'ils n'iaient ou méconnaissaient son fondement divin (à la force du droit), son autel ne s'est plus trouvé dressé que sur le sable mouvant des conventions humaines. " Tant qu'on a cru en Dieu — justice vivante — on a pu se réclamer des droits que la justice confère. Elle s'expliquait par lui, Dieu, comme elle se confondait avec lui. Mais si Dieu n'est pas, qu'est-elle ? Et voilà bien la faiblesse de l'athéisme. De même que sa doctrine ruine le devoir, elle ruine le droit. Comment maintenir, " dans le vide d'un ciel dont l'azur n'abrite que du néant, une obligation qui s'impose à la conscience " ? Et l'orateur sacré fait ce joli rapprochement qui peint en quatre lignes sa manière si vivante, si naturelle et si aisée de développer un argument :

Nos édifices religieux s'éclairent souvent d'un lustre suspendu à la clef de voute, au-dessus de l'immense foule. Que ce lien se brise, la lampe s'écrase sur le sol et l'obscurité envahit les nefs. Cette justice, que nous voulons faire briller dans les relations humaines, avait en Dieu son attache. Le noeud est rompu. Va-t-elle rester, par la seule force de l'habitude, toute seule en l'air ? Elle ne s'y tiendra pas longtemps, et, sa lumière s'affaissant, l'ombre de l'iniquité se répandra sur le monde.

Dieu avait le droit et le pouvoir de faire une règle à ses créatures, de leur imposer le respect de la justice. Mais si l'homme se fait le créateur de la justice, il en est le maître, elle ne lui est plus souveraine, il ne saurait l'imposer aux autres. Si je trouve mon intérêt ou ma jouissance ailleurs, qui peut m'obliger de m'incliner devant un arrangement conventionnel ? Cette justice de convention n'est plus qu'une ombre. La nature toute seule n'enseigne pas non plus la pratique de la justice. Ce sont toujours, chez elle et de par elle, les violents qui l'emportent. Si Dieu n'est plus, le droit n'est plus. On peut sans doute, ayant cessé de croire à Dieu, rester fidèle

à la r
retent
les pr
M. le
s'ensu

Quan
éducati
faite de
gênante
niers se
intérêts
en leur
que la i
querelle
et de se
les fauv
de prend
droit, di
champion
Dans la
profit ir
où, dans
le partag
troupeau
en d'imp
l'armée d
grève cor
contre le
mesure de
tés qui le
de sa préj
redressant
bera le va
Quand le
ment nous
minels les
respect de
phe prophé
P
Vous n'a
guelleuse.
un conquér